

SALVATION

Par Vincent Blénet

VINCENT (*voix off*)

Si seulement Jésus avait empêché la vie, et le destin, de me lacérer l'âme, on aurait évité tout ce bordel ! Et au lieu de cela....

Montage sur des jeunes banlieusards, dans le tramway de Montpellier, qui fracassent les bouteilles de bière qu'ils ont ingurgitées par terre, dans le wagon.

Soudain, l'un d'entre eux se lève brusquement et hurle comme un possédé.

LE JEUNE

Ah ! Je nique la France, je lui arrache le string à cette salope, je lui défonce le cul... salope !

Vincent assiste à cette scène, lassé. Plus tard dans la nuit, Vincent marche dans une rue et croise un mec bourré, qui gerbe. Puis, dans sa balade, il aperçoit au loin un type qui tabasse sa compagne sous le regard de 2 flics planqués dans leur bagnole... ils ne bronchent pas et fuient lâchement !

Plus tard, Vincent assistera à des bagarres entre fêtards et, au retour, à des jeunes qui hurlent sur la place de la Comédie. Il est 4 heures du mat. Ils jettent des poubelles en l'air, qui vont s'écraser un peu partout.

VINCENT (*voix off*)

Si seulement Jésus avait empêché ce « viol » cruel et fatal, ça aurait pu être ainsi...

Nous sommes dans un avion qui a décollé de l'aéroport de JFK, à destination de l'Europe. Brad Pitt et Dicaprio sont assis en classe affaires, Vincent est auprès d'eux, endormi. Il ronfle fort. Brad se détend en écoutant de la musique en observant le couloir. Leo lui, regarde l'écran où sont projetées des images. Soudain, un détail de taille attire son attention.

LEO (*posant sa main sur l'épaule de Brad*)

Eh ! Brad, Brad ?...

BRAD

Oui, qu'est ce qu'il y a ?

LEO

Branches toi sur canal 7 et regardes maintenant !

BRAD

Pourquoi ? Qu'est ce qu'ils projettent ?

LEO

Branches toi et regardes, tu vas voir, tu seras surpris !

Brad se branche et regarde la bande annonce du film « Section 19 » dans lequel ils interprètent chacun un personnage et jouent sous la direction de Vincent. C'est justement pour assurer la promo du film qu'ils vont en Europe, après la promo massive faite aux Etats-unis.

Brad (époustouflé)

Oh ! Putain, c'est génial !

La bande annonce défile, Brad et Leo sont très attentifs et esquissent un sourire ému. Ils voient chacun leur nom apparaître sous leur visage. La bande annonce se termine par un message promotionnel : « You'll reach the Résurrection soon ».

BRAD

Super, c'est fantastique ! Je suis fier du résultat. Tu vois, je ne regrette pas de m'être plus impliqué pour aider Vincent dans la réalisation de son rêve. Et aussi d'avoir ajusté mes tarifs pour lui permettre de faire cela et voir du bonheur dans ses yeux. Je ne regrette vraiment pas car c'est pour lui l'aboutissement d'un vieux rêve....Tu avais raison, quand le film va sortir, ce sera super, on va casser la baraque.

LEO

Pareil pour moi, je suis ravi du résultat. J'espère pour Vincent que nous pourrons être nominés ! En plus, il a vraiment assuré sur ce coup là alors qu'il

n'a jamais confiance en lui ! Pour ce qui me concerne, de lui avoir accordé confiance et soutien, en plus de notre amitié, c'était vraiment essentiel.

BRAD

Tu as raison, c'est en effet ce qui l'a le plus aidé, notre confiance et notre amitié.

LEO

C'est bien ce qu'on a pu faire pour lui, moi je me sens bien avec moi-même et je suis fier de lui.

BRAD

Dis moi, je pourrais avoir ton opinion sur un détail, vu que tu parles d'une possible nomination ?

LEO

Oui, bien sur, laquelle ?

BRAD

Ben voilà, ça me turlupine depuis le tournage.

LEO

Vas y, je t'écoute.

BRAD

Est-ce que j'ai l'air christique, charismatique et révolutionnaire à la fois, dans mon interprétation ?

LEO

Toi aussi tu as des doutes ?

BRAD

Evidemment, vu la polémique que ce film va soulever, j'ai vraiment besoin de savoir si je suis crédible à fond dans mon jeu.

LEO

N'ait aucun doute je t'ai trouvé bluffant, sans déconner, si t'es nominé tu gagne à dix contre un !

BRAD (*étonné*)

Sérieux, non tu me fais marcher là ??

LEO

Non, je ne déconne pas, c'est sûr que tu le gagnes sans aucun doute. Tu sais avec Vincent on a regarder tes rushes une deuxième fois sans toi, et on étaient impressionnés tous les deux. On a constater et on était bluffés – c'est le mot qui convient – à quel degré tu t'étais approprié ton personnage.

BRAD

Dans quelles scènes en particulier tu fais référence ? Les manif ou l'émeute ?

LEO

Moi personnellement la manif, la façon dont tu prêches avec ton mégaphone dans les rues de L.A. ton regard me donne envie de te suivre pour de vrai dans ton combat.

BRAD

A ce point là !

LEO

Une de mes scènes préféré c'est celle où tu interrompt la cession politique.

BRAD

Ah ouais celle là est mémorable pour moi.

LEO (*souriant*)

Tu vas rire mais souvent, presque tout le temps, Vincent me demander si il t'avait bien dirigé. J'étais son guide d'un point de vue.

BRAD (*éclatant de rire*)

C'est dingue, moi j'étais le tiens

LEO (*souriant et surpris*)

Sans déconner, tu plaisantes ?

BRAD (*riant*)

Je te jure.

LEO

Et j'étais comment, pas trop paumé durant l'émeute... la « révolution »

BRAD

Comment il a appelé ça Vincent sa (*cherchant*) ah ouais sa « révolution oubliée »

LEO

Il l'a surnommé aussi le « djihad christique de l'HP » !

BRAD

Ah putain je l'avais oubliée celle là ! En tout cas moi je t'ai trouvé super.

LEO

C'est con qu'il soit endormi quand on passent sa bande annonce. Il aurait été si fier de la regarder avec nous, ça lui aurait fait tellement fait plaisir !

BRAD

Ouais c'est vrai... (*Marquant un temps d'arrêt*)...tu sais quoi ?

LEO

Non, dis moi !

BRAD

On a qu'à regarder l'ensemble du making of, quand le gars qui s'en occupe l'aura finit, avec quelques scènes tous les trois.

LEO

Quand ça, après la promo ou ultérieurement ?

BRAD

Après la promo bien sûr, puisque le documentariste doit en filmer un bout. Quand on aura arrangés nos planning on invite Vincent une première fois après le film et la promo, à la maison où on pourraient lui démontrer par a+b qu'on restera toujours ses amis et que nous serons là pour lui. Il doit savoir qu'il peut compter sur nous.

LEO

Mais aussi, nous pourrions créer un DVD, exprès pour lui, avec ce que nous regarderons ensemble, le making off, la promo, les prises de vues... nous pourrions le lui offrir, comme un cadeau pour son anniversaire, en plus de tout ce que tu viens de dire.

BRAD (*euphorique*)

Tu es un génie !

LEO (*regardant Vincent, puis Brad, souriant*)

Putain, il a assuré chez David Lethermann, Jay Lenno, Larry King et les autres.

BRAD

J'ai adoré son imitation de Marilyn Manson, il était stupéfiant !

LEO

Moi ? Il m'a trop fait rire, il est doué. Franchement, quand il imite quelqu'un, on s'y croirait. Il est trop...

BRAD

Quand on pense que ce gamin a grandi dans un environnement hostile, que ce soit au collège ou, pire, à l'hôpital.

LEO

C'est dingue, moi ça me dépasse ! Mais tu sais, quand il déconne ou qu'il énerve ou panique, je le comprends et ne le juge pas.

BRAD

Pareil pour moi, il a surpassé son agoraphobie et, je l'ai observé, ça m'impressionne.

VINCENT (*émergeant*)

Excusez moi, je dois ronfler et vous déranger.

LEO (*attentionné*)

Non, nous parlions de toi, de l'amitié que nous avons pour toi et aussi du fait que nous ne regrettons rien de ce que nous avons fait pour toi ; Nous sommes fiers de toi.

VINCENT

C'est vrai ?

BRAD

Et comment, mon frère !

Nous sommes dans les coulisses d'une conférence de presse importante à Londres. Brad et Léo entourent Vincent et se dirigent vers l'« arène ». Le cœur de Vincent bat très fort. Il est visiblement très ému et, dans le même temps, il a peur. Terriblement peur.

Ils apparaissent alors devant les photographes qui mitraillent comme des fous. Vincent finit par se détendre un peu et sourit, les yeux pleins de bonheur, en regardant ses complices Brad et Léo, il est heureux ! Son rêve se concrétise enfin ! C'est un grand moment...

VINCENT (*en voix off*)

C'est tellement beau, n'est ce pas ? Et si nous revenions un peu en arrière, au commencement de ce qui aurait pu arriver, si seulement...

Brad et Léo ont atterri à l'aéroport de Montpellier il y a quelques heures. Après avoir défait leurs bagages dans leur hôtel, ils retrouvent Vincent chez lui où ils doivent faire des répétitions, des lectures du scénario. Ainsi que des repérages dans les allées de l'hôpital psychiatrique « La Colombière », là où Vincent était interné en 99 et y a construit l'histoire de son film, afin que Brad et Léo se fassent une idée sur l'univers du film, qu'ils puissent se mettre dans l'état d'esprit de la vision et de l'expérience carcérale de Vincent.

En arrivant dans la chambre de Vincent, Léo sourit car il aperçoit un magazine de cinéma où il fait la couverture, Brad a remarqué le DVD de « Mr et Mrs Smith » il sourit à son tour.

VINCENT (*excité comme une puce*)

Voilà le repère du « monstre », c'est ici que j'ai écrit la majorité de mes écrits !... (*Marquant un temps d'arrêt, tentant de réaliser la matérialisation de son rêve dans la réalité*)...Je n'arrive pas à croire que c'est la réalité. C'est tellement génial que vous soyez là tous les deux aujourd'hui...C'est fantastique bordel !

BRAD

On te l'avaient promis !!! Sache que pour toi on tient toujours nos promesses.

LEO

Tu sais qu'elle est l'intensité de notre attachement pour toi.

BRAD (*taquin et espiègle*)

Tu ne doutais pas de nous par hasard ?!

VINCENT

Non puisque vous me l'aviez promis, c'est vrai, mais j'avais quand même peur que vous ayez un imprévu dans votre planning respectif. Mais de vous voir, là, tous les deux chez moi, alors que j'ai tant pensé à vous pendant mes années noires ! De savoir que vous avez accepté d'être là maintenant, que nous allons bosser ensemble et partager une expérience unique, c'est pour moi quasi magique et je suis aux anges !

*Brad et Léo esquissent un sourire et semblent émus.
Dans les allées de l'hôpital psy, Vincent décrit les lieux, son incarcération,
comment il voit son émeute. Brad et Leo sont très attentifs, voire impressionnés.
Ils essaient d'imaginer le résultat final.*

VINCENT (*montrant les bâtiments alentours*)

Vous voyez les bâtiments ? Et bien nous ferons passer la fumée des lacrymos à travers les grilles. Là, il y aura des caméras en steadicam à côté des CRS qui tirent des gaz ; Puis on s'avance vers les émeutiers qui paraissent enragés.

LEO

Ca ne serait pas mieux de filmer un peu sur l'épaule ? Je pense que cela donnerait un meilleur rendu.

BRAD

J'y pensais aussi. Sur « Seven », ça avait bien marché.

VINCENT

Je préfère pas vraiment parce que ça va secouer pas mal, les prises ne seront pas nettes avec ce système. Ce sera bien mieux avec le steadicam, non ?

LEO

Peut être, mais cela rendrait mieux la tension de l'émeute.

VINCENT

Sûrement que dans le montage on mettra quelques images courtes de caméra sur épaule, style « Seven », comme tu le disais, mais j'ai vu des films tout en caméra sur épaule et, franchement, ce n'est pas top ! Je crois qu'il est préférable de stabiliser l'image.

BRAD (*à Léo*)

Ouais, il n'a pas tort. Les gens doivent la vivre cette émeute après tout ! Comme si ils y étaient, au lieu d'être agressés par les images. Ainsi, nous aurons des chances de ne pas être lapidés par les médias, déjà avec la polémique que suscitera ce film...

LEO (*à Vincent*)

C'est où que tu étais exactement, ta cellule ?

BRAD (*plaisantant*)

La fameuse, monstrueuse et unique !....

VINCENT

En bas, dans les allées à droite. Ma cellule c'est la deuxième avec les barreaux, en partant de la gauche.

BRAD

Tu réalises le chemin parcouru depuis 99 ?

VINCENT

Pas trop, je suis tellement euphorique ! Mais il est vrai que certains souvenirs continuent à me hanter... (*montrant l'église*) Au fait, c'est là que Brad réunira les patients des autres sections, pour planifier l'émeute... (*souriant*) Le djihad civique.

LEO

On sent que tu as fait tes repérages depuis longtemps !

Vincent acquiesce en souriant, ensuite il continue de faire le tour des différents bâtiments devant Brad et Léo très attentifs. Plus tard, chez Vincent, ils regardent ensemble le premier et le dernier épisode de la saison 1 de « Oz », la série de Tom Fontana. Brad observe bien le personnage Karim Saïd, il s'en imprègne et est fasciné par ce leader musulman qui est à l'origine du personnage christique du film, et pour se donner une idée de son rôle de Pierre. Ensuite, Vincent met des extraits du DVD concert de Marilyn Manson pour entrer dans l'ambiance.

VINCENT

Que pensez vous si nous mettions des patients qui militaient déjà pour Pierre à L'extérieur, dans l'enceinte de l'HP ? Ils lancineraient « Résurrection » sans bouger d'un poil. Qu'en dites vous ? Je pense que cela renforcerait la crédibilité

du rendu et montrerait que Pierre a une influence suffisante pour convaincre autant de gens à se révolter.

LEO

Nous devrions laisser quelques inconnus, parce que moi, dans le film, je n'ai pas vu Brad avant, ni à la télé ni nulle part d'ailleurs. Et il me fascine par sa verve et sa détermination christique, il m'envoûte et m'entraîne à me révolter.

VINCENT (*à Brad*)

Ce sont les mots sur lesquels tu dois te focaliser : christique et révolutionnaire. Mais aussi, tu te souviens lorsque Marilyn Manson attrape une caméra avec son regard plein de colère ? ça c'est ce que tu dois ressentir quand tu es dans une manifestation face aux medias de L.A. pour montrer aux flics qu'ils sont nargués et confus.

Brad acquiesce.

LEO

Comment me vois tu dans le film ? Quelle position je dois prendre ?

VINCENT

Comme un témoin, c'est toi qui va parler à l'extérieur pour Pierre, tu es le représentant de l'émeute et le témoin de l'histoire. C'est à travers ton regard, ton récit, que le film passe après tout.

Léo acquiesce à son tour. Ensuite Vincent les filme tous les 2 avec une caméra numérique, ils jouent en lisant le scénario. De temps en temps Vincent ajoute quelques détails dans la mise en scène dans leur jeu d'acteur. Ils s'exécutent. Lorsque Brad joue, Léo est près de Vincent, idem pour Léo. Chacun d'eux donne son opinion sur le jeu de l'autre. A un moment, Brad joue la scène d'une manifestation et fait son interprétation en tenant le téléphone portable de Vincent pour symboliser le mégaphone.

BRAD (*lisant le script*)

Résurrection est mon combat pour tous ceux qui veulent entrer dans le royaume des cieux.

Joue là plus agressif ! (*Brad réitère*)...Les keufs te regardent, cries leur « fuck the police » !

BRAD (*sans réfléchir*)

Fuck the police !

Ils éclatent de rire tous les 3.

LEO (*riant*)

Là, Vincent, tu exagères ! ça bousillerait la crédibilité du film.

Ils continuent de rire...

Sur le plateau du tournage le matériel est en place, les caméras et le steadicam sont prêts à faire défiler de la pellicule et ainsi immortaliser Brad et Léo dans le film de Vincent. Une fois arrivée sur les lieux les deux acteurs salue Vincent.

VINCENT

Qu'est-ce que vous avez fait hier soir ?

LEO

Moi j'ai peaufiné un projet avec Marty au téléphone, puis j'ai répété mes répliques dans ce qu'on doit tourner aujourd'hui !

BRAD

Moi pareil. Puis ensuite j'ai vu un reportage à la télé sur les nouveaux téléphones portables. Tu te rend compte que bientôt les gosses de 12-14 ans, qui sont équipés d'ordinateur et abonnés à Internet, exporteront mieux dans le monde leur films amateurs que tous nos publicistes qu'ont payent une fortune. Bordel moi ça me dépasse. Là les commerciales ils vont bien faire leurs beurres.

LEO

Avec Marty on en a parlé. Les agences marketing vont nous bombarder massivement de publicité à la télé afin de pousser les gosses à acheter à donf.

VINCENT

C'est le principe même de notre société « consommez massivement et fermez vos gueules », mais c'est quand même bien que des gosses pourront s'en sortir par des expressions artistiques et technologiques plutôt que de foutre le feu.

BRAD

En plus ils y auront facilement accès, c'est dingue ce que tu pourras réaliser avec la technologie de demain...C'est l'évolution, la nouvelle génération...

LEO (*se recentrant sur le film*)

Quelle scène on doit tourner là ?

VINCENT

On va filmer en steadicam, on part de la salle fumeur à reculons, on filme Brad qui observe les patients défoncés par les camisoles chimiques...

BRAD

Je ne fais que les regarder, c'est ça ?

VINCENT

Non en fait pendant que tu les regardes tu pries silencieusement pour le salut de leurs âmes avec un petit chapelet que tu trifouilles dans ta main.

BRAD

Est-ce que je peut être lassé, voire horrifié, par la scène parce que c'est le cas.

VINCENT (*acquiescant et souriant*)

Tout à fait, c'est exactement ça...

LEO

Et ensuite tu poursuit jusqu'à moi c'est ça ?

VINCENT

Oui, on s'arrête sur ton profil. Tu regardes l'extérieur...désabusé.

Léo acquiesce. Puis une fois tout en place, Vincent crie « action » et les caméras tournent, Brad est à fond dans son jeu, Léo aussi. Après tous les trois regardent les rushes sur le moniteur vidéo, ils sourient et sont ravis du résultat.

LEO (à Vincent)

Est-ce qu'on peut en refaire une en plus sur mon visage. Parce que ce qu'on a filmé est bien et Brad est super, je ne veux pas qu'on occulte sa performance.

VINCENT

Ouais, si tu veux ça ne me pose aucun problème...Brad ?

BRAD

Aucun problème pour ma part !

Les techniciens installent le matériel, Léo se concentre, puis ils tournent. Vincent et Brad regardent Léo, à travers l'écran, qui explose l'image. Ensuite Léo accourt vers Brad et Vincent pour visionner le nouveau résultat. Ils sont euphorique, Léo s'auto critique, mais Brad le complimente, Vincent aussi.

Un autre jour, dans les rues de Los Angeles, une manifestation chrétienne est reconstituée. Brad et les steadicam sont prêts, ainsi que les figurants.

VINCENT (à Brad)

Pendant que tu sermonnes tes militants, tu dois savoir que les télés te braquent ainsi que les flics. Tu dois te focaliser sur ça et te la jouer Marilyn Manson en un peu plus soft. Et de temps en temps tu regardes les passants autour de toi, tu prêches aussi à leurs attentions pour les rallier à ta cause.

BRAD

Ok mais est-ce que j'ai quand même un peu plus d'agressivité quelques part ?

VINCENT

Dans ton regard oui dans ta voix aussi. Mais soit toujours christique et stylisé, tu dois hurler ton message car on te « bâillonne ». Ton mégaphone est ton arme.

BRAD (testant le mégaphone avec sa réplique)

« Résurrection est mon combat... » ça va il fonctionne, reste à assurer !?

VINCENT

T'inquiète pas t'est de taille... Tu sais quoi Brad, je me demande si ça serait pas mieux que tu pointe du doigt les passants en les qualifiant – au choix – de corrompus du capitalisme ou d'enfants égarés ! laquelle tu veux ?

BRAD

Je préfère enfants égarés, comme ça j'enchaîne sur les qualificatifs frères et sœur soyez des nôtres. Même si ma révolte et ma vengeance est basée sur le capitalisme, je ne dois pas les effrayer... C'est compréhensible, tu me suis ?

Vincent acquiesce, puis Brad se positionne il teste à nouveaux son mégaphone et se concentre et essaie de ne pas prêter attention aux caméras et techniciens qui s'activent. Une fois tout le monde en place, les caméras tournent, Brad se lâche. Il est complètement habité. Les figurants sont très actifs, la manif est comme une vague, les poings levés sont frénétiques. Après, Brad, Vincent et Léo regardent l'ensemble des rushes sur le moniteur vidéo. Brad est fasciné par les images.

Le jour suivant dans un stade rempli d'une foule massive qui écoute Vincent leurs donner des indications. Brad est à côté de Vincent, il l'observe très attentivement. Quelques étincelles de fierté brillent dans le regard de Brad.

VINCENT (via un mégaphone)

Ok, Brad va arriver par là et il va répéter, comme un slogan, ce qu'il y a d'inscrit sur sa pancarte face à vous et aux caméras. Il va même la brandir devant vous. Et là vous lui balancez votre bouffe et vous le sifflez (*plaisantant*) même pour les fans de Brad vous devez lui balancez ce que vous voulez il en redemandera on est d'accord (*la foule rit, Brad aussi. Vincent pose son mégaphone et s'adresse à lui*), bon Brad tu brandie ta pancarte comme si c'était les dix commandements avec fureur pour leurs faire admettre le fait que tu existe dans le paysage politique en t'immiscent dans un lieu de divertissement publique, car c'est ton seul moyen de te faire entendre par les hautes instances !

BRAD

Quand les gars de la sécurité se pointent je continue mon slogan ou je panique ?

VINCENT

Non, tu poursuis, tu es investie de façon christique et révolutionnaire.

BRAD

Par contre quand ils me bousculent, je leurs réponds ?

VINCENT

Uniquement au dernier moment, tu leurs réponds, tu deviens agressif et tu oublie un instant ton self-contrôle. Tu t'arrêtes quand ils te plaquent au sol.

BRAD

C'est la censure publique, pas besoin de voter, c'est radical et généraliste !

Le lendemain, dans un décor de bureaux, Vincent dirige Léo.

VINCENT

En nettoyant le sol tu sens la fureur monter en toi, elle te suffoque, elle t'étouffe. Ton regard est colérique fixé au sol, tu ne veux pas le leurs montrer. Ne leurs fait pas ce plaisir. Et quand le mec te jette son café dans la gueule, tu fonces.

LEO

Je peux l'insulter en le frappant, même avant car j'ai un déclic fatal !

VINCENT

Oui bien sur !

LEO (*souriant*)

J'ai le droit de lui filer des coups de pieds avant le balai ?

*Vincent acquiesce en souriant à son tour. Ils tournent la scène, Léo se déchaîne et montre son côté le plus violent. L'assistance est muette
Quelques jours plus tard dans le décor de l'HP, l'émeute est en plein boum.*

VINCENT (*à Brad en aparté sur le décor*)

On filme le regard terrifié des infirmiers face à vous. On panoramique en vitesse sur toi en tête et les patients qui font bloc à tes côtés, vous levez le poing frénétiquement et scandez en leitmotiv « Résurrection ». Pour ce plan j'ai besoin que tu sois massivement agressif, on doit lire ta vengeance contre la société.

BRAD

A la Karim Saïd ou plus agressif que lui ?

VINCENT

Oui, fais un mélange de Jésus et d'Eminem, tu me suis ?

BRAD

Ouais, à mon avis, tu devrais – quand tu nous filmes – te déplacer de la droite à la gauche. Afin qu'on voit la révolte massive qu'on représente, et tu me fixes au centre comme un pilier de cette révolution.

VINCENT

Ok, mais je veux avoir ton visage en premier plan et surtout ton regard !

BRAD

Bien sûr, on pourra faire des prises où tu me braques de face, ça ne me dérange pas ! même des longues si tu veux... C'est parce que tu veux m'impliquer d'avantage dans ton film, par fierté et par euphorie (souriant) n'est-ce pas ?

Vincent avoue en souriant à son tour. Lorsqu'ils tournent, Brad est à fond, il se surpasse et devient son personnage, c'est un de ses objectifs personnels de prouver qu'il est toujours un grand acteur et non un poster sexy. Puis Vincent enchaîne avec Léo.

VINCENT

Quand vous vous dirigez vers le conflit, tu nous suis, tu es intimidé, surpris et excité face à cela car c'est le grand jour après tout. Ensuite on filme la baston qui est déclenchée dans la salle de télévision.

LEO

Et vous revenez vers moi après ?

VINCENT

Ouais, on va braquer sur ton visage, tu les observes effrayé là car tu redoutes les conséquences au cas où vous seriez tous maîtriser et « ligoter »

LEO (approuvant)

Oui, des conséquences fatalistes pour nos revendications !

Le lendemain, dans la cellule, Vincent dirige Léo, ils échangent des idées.

LEO (*récapitulant*)

Donc, là ; je fais les cent pas, mais je reste fixé sur quoi ?

VINCENT

Tu tournes en rond en fixant le sol, tu es concentré sur ta vie avant l'HP, elle est passée et ce passé est ton fantôme.

LEO

Et ceci pendant toutes les prises que nous faisons aujourd'hui, ou bien juste pendant les cent pas ?

VINCENT

Juste pour les cent pas, celle où tu es contre le mur. Ton regard est réfléchi et celle où tu es allongé est évasive.

Léo acquiesce. Ensuite ils tournent. La caméra filme la porte et des infirmiers qui passent, via le judas.

VINCENT

Action, Léo !

La caméra recule et filme Léo qui fait les cent pas en fixant le sol. A un moment, il improvise et fait comme s'il allait pleurer, les yeux pleins de larmes. Il s'essuie les yeux, Vincent est aux anges. Ensuite, Vincent et Léo regardent le résultat ensemble sur l'écran vidéo.

LEO

J'ai bien fait d'improviser avec les larmes, ou pas ?

VINCENT

Ouais ! c'était super. (*Ils sourient tous les deux et sont captivés par les rushes, Brad arrive*) Viens voir ! (*Brad regarde*)

BRAD

C'est super ! (*fixant les images*), il faut absolument que ce film sorte dans le monde entier.

Le soir devant une table de montage. Ils regardent ce qu'ils ont tourné, Brad et Léo sont satisfaits, Vincent aussi. Ils discutent entre eux et émettent des avis sur leur travail.

BRAD

Avec un tel film, on va casser la baraque !

Plus tard chez Brad où Léo et Vincent sont invités afin de poursuivre les répétitions au calme. Vincent filme le visage de Léo, fasciné par Brad qui lit sa réplique. Vincent tourne sa caméra sur Brad qui ne perd pas le fil et prend son rôle très à cœur...Il a la rage et focalise son expression sur le côté christique.

VINCENT

Ok Brad, ton expression christique est super, mais j'aimerais que tu aille quelques part chercher le « client »...tu me suis ?

BRAD

Oui mais j'ai déjà quelques activistes qui étaient avec moi dans la rue avant qu'on soit enfermé tous ensemble, donc j'ai déjà une clientèle !

VINCENT

Oui mais n'oublie pas qu'il y en a quelques uns qui ne te connaissent pas comme Léo et les autres personnages du film.

BRAD

Ok, mais je fais quoi par exemple, qu'attend-tu de moi là précisément ?

VINCENT

Déjà ne soit pas dogmatique, mais séduit les et essaie de les convaincre par quelques sourires et un peu de fureur. Tu les appâtes et les incites à la révolution contre l'ennemi par ton charisme aussi. Quelque part tu cherches à te venger du système social. Tu fous le feu aussi pour changer la politique actuelle.

BRAD

Et cela en étant habité par mon message chrétien ?

VINCENT

Sans être aveuglé par le dogme « Vatican », c'est ça.

LEO

Plutôt par le mysticisme chrétien... Quelque part Brad est notre Jésus personnel, notre Messie. Le Sauveur qu'on n'attendait pas et qui va nous délivrer.

Le portable de Brad sonne, il répond et va s'isoler un peu plus loin.

LEO

Comment tu me vois exactement dans ces scènes là ? Je suis fasciné d'accord, mais par son discours, sa façon de penser où par l'énergie qu'il dégage de lui ?

VINCENT

Les trois, en plus c'est ton collègue de chambre. Tu l'apprécies tel qu'il est au quotidien et tu admires sa force ainsi que sa détermination. Mais quand tu l' observes, ne le vois pas exclusivement comme le Messie, mais comme le guide qui va vous mener vers la conquête du respect. Ta fascination inclut ta confiance en lui la plus totale, Et d'un point de vue tu l'envies. Tu me suis ?

Brad revient, Vincent et Léo le regardent.

LEO

Alors, c'était la prod ?

BRAD

Ouais, ils m'ont dit que demain on ne tournaient pas de plans, mais en revanche on doit se pointer au studio faire une longue interview pour le making of.

Après avoir fini les essais. Tous trois regardent le résultat sur la télé de Brad. Chacun y fait son commentaire afin de se perfectionner. Le lendemain dans le studio aménagé pour l'interview, les techniciens placent des micros sur Brad, Léo et Vincent, ainsi que les caméras du documentaliste.

DOCUMENTALISTE (à Vincent)

Est-ce que vous vous attendiez à vous retrouver dans des circonstances pareilles, de tourner un « blockbuster » Hollywoodien avec Brad Pitt et Léonardo DiCaprio, alors qu'en lisant vos textes sur votre site Internet, vous étiez très pessimiste voire nihilistes sur le sujet à l'époque. Êtes-vous conscient de cette évolution ?

VINCENT (*souriant*)

Et comment, bordel !... (*lançant des regards malicieux en biais vers Brad et Léo*) ... Vous pensez bien que ces deux là me l'ont rappelé chaque jour que dieu fait ! (*Brad et Léo rigolent*), non mais sérieusement je suis aux anges, je le leur dit sans arrêts c'est vrai. Je suis heureux de faire partie de leurs amis perso et qu'ils me fassent confiance alors que des acteurs moins connus qu'eux m'avaient crucifiés quand j'étais gosse, sans oublier la presse le sérail du cinéma qui m'ont snobés sans vergogne. J'espère avoir été digne de la confiance de Brad et Léo.

LEO

Soit en assurer, c'est le cas... (*souriant et regardant Brad qui le lui rend car il a compris la tactique de Léo*) 3...4... (*tous les deux scandent joyeusement*) « mais bien sur » (*ils éclatent de rires*).

BRAD (*au documentaliste confus*)

C'est une petite phrase qu'on a mis au point avec Léo pour rassurer Vincent. On sait qu'il doute de lui souvent et on déteste ça car on croit très fort en lui.

LEO (à Vincent)

Fait nous Marilyn Manson, t'es trop fort quand tu fais ça.

Vincent un peu intimidé s'exécute en chantant des passages des chansons « disposable teens » et « the fight song ». Brad et Léo ont un fou rire dévastateur. Le documentaliste essaie de contrôler son interview.

DOCUMENTALISTE

Comment s'est passé le tournage dans le stade ?

BRAD

C'était fantastique ! les supporters jetaient leurs « hot dogs » et leurs sodas vers moi, en me sifflant en plus !... (*Ils rient ensemble de bon cœur En repensant au fait que Brad devait paraître christique et le souvenir de cette huée des supporters les amusent beaucoup*) ...Pendant que Je brandissais une pancarte vers eux et les caméras, je prêchais à cette foule hostile et massive (*leurs rires montent d'un cran*) vu que je me sentais très seul à ce moment là, Vincent m'avaient dotés d'une oreillette et me dirigeait à distance à travers son moniteur vidéo. (*Brad sourit*) et pendant que disais ma réplique, Vincent et Léo m'observaient et ils scandaient avec toutes l'équipe aussi, « Résurrection » afin de m'aider à ne pas perdre pied et ne pas rire car ça me démanger. Mais ce qu'ils ignorent c'est qu'ils me faisait plus rire eux que la situation présente. Il a fallut que Vincent lance le « coupez » finale pour que je puisse enfin exploser.

LEO (*souriant*)

C'est l'un des meilleurs souvenirs de notre aventure !

DOCUMENTALISTE (*à Léo*)

Vous ne deviez pas tourner avec Scorsese, que s'est-il passer ?

LEO

J'ai présenté Vincent à Marty, ils se sont tout de suite très bien entendus, moi et Brad en étions persuadé car Vincent est une personne unique. Après qu'ils aient bavarder, Marty m'as laisser du temps pour faire « Section 19 » et en assurer la tournée promo. Ça nous permet avec Marty de plancher un peu plus sur notre prochaine collaboration. Il est fan de ce que Vincent a écrit et me demande chaque fois qu'on est au téléphone le déroulement de ce tournage.

DOCUMENTALISTE (*aux 2 acteurs*)

Qu'est-ce qui vous a séduit chez Vincent ? Quel réalisateur est il ?

BRAD (*regardant d'abord Léo*)

Je commence ? ! (*Léo acquiesce*)... Vincent est un bon narrateur, il nous explique l'état d'esprit des personnages et nous met en condition pour les prises.

LEO

Il fait plus même, il anticipe nos réactions, nos colères, vengeances etc....

BRAD

Ouais c'est vrai, même qu'il nous laisse improviser, il est d'accord de nous laisser juger nous aussi de notre propre interprétation en regardant les rushes, ça le ravit même. Il a assuré (*souriant*) il nous hurler pas dessus, on en dira jamais assez de bien sur Vincent... On est très fier de lui Léo et moi.

DOCUMENTALISTE

Est il vrai que vous avez tous les deux financé le film ?

LEO

C'est exact ! Brad et moi sommes d'accord pour vous confirmer que lorsque Vincent nous a présenté son scénario de « Section 19 », l'enthousiasme qu'il avait face à nous, ça nous a tout de suite séduits. On a ensuite pris l'initiative d'aller lire ses textes sur Internet et on a découverts qu'il nous suivait depuis de longues années y compris des années les plus sombres. Il écrit très bien d'ailleurs...

BRAD

Et c'est stylisé et originale, je suis choqué que des personnes du métier l'aient snobé à ce niveau là... Moi je me souviens de la lumière dans les yeux de Vincent quand on lui a dit qu'on était partant pour tourner son film, il n'y croyait pas, il nous l'a fait répéter combien...

LEO

Trois ou quatre fois je crois, mais on ne le regrettera jamais, on est très fier de lui. Il s'est donné à fond sur ce film, il se débrouille bien même si on l'aide.

DOCUMENTALISTE (*à Vincent*)

Est il vrai que, au début après avoir écrit votre histoire, vous économisiez de l'argent – des billets de vingt Euros, paraît-il – pour pouvoir financer votre film et réalisez votre histoire avec Brad Pitt et Léonardo Dicaprio en tête d'affiches ?

VINCENT (*souriant*)

Tout à fait, à l'époque j'étais désespéré car je connaissais les tarifs de Brad et de Léo. En plus je les voyais à l'affiche d'autres productions et comme j'étais ultra nihiliste sur moi-même vu que je n'avais le professionnalisme de David Fincher ou même de Steven Spielberg, je rageais mais paradoxalement j'ai quand même économiser et aujourd'hui ils sont sur mes affiches sur toute la planète.

BRAD

Quand on a su ça cela nous a flanqué une sacré torniole dans la gueule ! alors avec Léo comme on a chacun une société de production, on a pris la décision de financer son film, et on l'a aidé dans son rôle de réalisateur de notre propre chef

LEO (*à Vincent*)

Je tiens à préciser que cette interview sera dans les suppléments de ton DVD, donc la caméra va immortaliser cette phrase : peu importe les connards qui t'ont dit que tu étais nul, quelque qu'ils soient. Croit en toi car nous croyons en toi Brad et moi, c'est tout ce qui compte et je suis sûr qu'en nous entendant te dire cela au point de te le confirmer ici, tu as du talent. Brad et moi l'apprécions.

Vincent est ému, il sourit de plus belle.

DOCUMENTALISTE

Ce film va soulever pas mal de polémiques, du point de vu du Vatican, des évangélistes, intégristes, mais aussi de l'état politique, Vous appréhendez cela ?

LEO

Il serait temps que la société arrête de se voiler la face et prenne ses responsabilités... On vit dans un système actuel décadent et chaotique. « foutre le feu » aux oppresseurs de notre époque n'est pas si malsain, les révolutions ont toutes apporté des réformes comme le 14 juillet ou Mai 68 en France.

BRAD (*plaisantant*)

Moi à côté de « Fight Club » ce sera un jeu d'enfant, si les extrémistes religieux et les conservateurs veulent brûler des mannequins avec ma photo dessus en y tapant avec des barres de fers et scander « mort à l'hérétique » dans des manifs violentes, je m'en fout. Ça sera moins pire que pour les concerts des tournées mondiales de Marilyn Manson, même ses fans lui balancent des bouteilles de bières dans la gueule, sur scène pendant qu'il chante. *(ils rient)* demandez leurs !

LEO

Ouais, c'est vrai *(ils continuent de rire)* mais comme l'explique Vincent, nos personnage font cette émeute pour reconquérir le respect et la liberté de pouvoir avoir le choix de leurs actes.

BRAD

Le côté carcérale du film dénonce l'abus du système capitaliste à nous enfermer pour des raisons futiles parce qu'on ne correspond pas forcément au moule.

LEO *(plaisantant)*

C'est quoi notre slogan émeute déjà... *(cherchant tous les trois un moment)* ah ouais ! *(tous trois scandent joyeusement face caméra)* « fuck the conventions ».

Ils éclatent d'un fou rire salutaire, le documentariste reste en retrait. Le tournage est terminé, ils se retrouvent tous les trois en tournée promo à l'étranger.

Durant les junkets séparés, il y a une pause. Brad, Léo et Vincent se retrouvent dans un espace privé où ils peuvent échanger leurs ressentis en buvant un verre.

BRAD *(à Vincent)*

Alors, ça se passe bien ?

VINCENT

Ah ! ces journalistes, toujours à la recherche d'un putain de ragot !

LEO

Pourquoi n'ont-ils rien demandé sur le film ?

VINCENT

Pratiquement rien, ils ont basé les sujets sur vous, style pour Brad : si il allait continuer dans l'humanitaire avec sa femme, alors qu'il a des films su le feu ! Et pour Léo, ils m'ont demandé si je pensais que ce film était mieux que « Titanic ». Moi, personnellement, je t'ai préféré dans « la Plage », « Simples Secrets », « Gangs of New York » et « Arrêtes moi si tu peux ».

LEO

C'est vrai ? Ils ne t'ont demandé que cela ?

VINCENT

Non ? ils m'ont demandé comment je gérais ma maladie après avoir été en HP !

BRAD (*furieux*)

Bâtards, putain, ils font chier ! Qu'est ce que ça peut leur foutre que je fasse des missions pour Amnesty International et de l'humanitaire ? J'aime Angie et les enfants et j'ai envie – lorsque je vais y retourner – de leur dire d'aller se faire foutre à ces rapaces !

LEO (*calmant le jeu*)

Relativise, Brad ! Ne craque pas maintenant. Tu sais très bien qu'ils n'attendent que ça !

BRAD

Ouais, je sais, mais ça me démange, tu ne peux pas savoir !

VINCENT

Moi, je leur ai dit que ce n'était pas leurs oignons et quant à Léo, je leurs aient dis que son talent et sa filmo étaient plus impressionnante que ce foutu bateau. Je leur ai dit aussi que nous nous sommes tous investis dans ce film et que c'est la seule chose qui devrait normalement les intéresser. Surtout la performance de Brad dans ce film, qui est spectaculaire, hypnotisant, audacieuse et remarquable.

LEO

Bien répondu, et merci ! (*à Brad*) Combien te reste t il de journalistes à voir ?

BRAD

50 je crois. Et toi ?

LEO

Moi ? une bonne quarantaine encore.

VINCENT

On devrait engager Eminem pour faire un tube sur nos junkets, ce serait tordant !!!

Brad et Léo éclatent d'un rire salvateur. De retour dans Montpellier, chez Vincent, ils écoutent la radio populaire locale RTS. C'est le soir et la radio est stylisé électro avec l'émission « RTS le mix », et ses DJ stars. Brad, Léo et Vincent écoutent André Dalcan qui est aux platines, il assure et ne laisse pas indifférents Brad et Léo. La raison de cette écoute est due au fait que le lendemain ils doivent s'y rendre pour assurer la promo du film.

Le moment arrivé ils sont installé et sont en direct dans l'émission « les collègues du matin », à l'aube de la journée, animé par FX et Laurent. Brad, Léo et Vincent sont un peu claqués, mais d'attaque.

FX (à Brad et Léo)

Vous ne connaissiez pas notre radio, avant vous avez un peu écouté depuis ?

LEO

On a écouté un peu hier soir et on vous le dit André Dalcan il assure grave !

BRAD

Vous êtes une radio locale, d'après Vincent, n'est-ce pas ?

FX

Oui, pourquoi ?

BRAD

Parce qu'on a vue beaucoup la télévision depuis qu'on est en France et franchement ça craint grave, vous rejoigniez la télé US.

LEO

Surtout la télé-réalité, il y a surdosage et cette émission « Star Accademy » elle est à chier, sérieusement c'est dingue comme c'est grégaire et on doit applaudir

VINCENT (*s'approchant du micro*)

Alexia et Arthur, sautez, le navire coule en direct.

BRAD (*souriant à Vincent*)

C'est qui ces deux là, bordel ?

VINCENT

C'est les deux abrutis qui dirigent cette foire à la con ! d'ailleurs le mec t'avait envoyé un faux journaliste, un humoriste, pour te piéger pendant les junkets « d'Ocean Eleven », tu lui as même dit qu'il serait bon acteur dans les pornos.

BRAD

C'est vrai ? (*Vincent acquiesce*) je comprend maintenant pourquoi la sécurité ne l'avait pas virer. Quand j'ai vu son look ça me surprénais qu'il soit rester aussi longtemps sans que cela inquiète notre publiciste. Après j'étais déphasé.

D'un coup, Vincent se met à rire nerveusement car il pense à une scène de « Oz » bien précise, Il communique son fou rire à Brad et Léo néanmoins surpris. Les animateurs sont pris de court et s'angoissent pour le timing.

LEO

Qu'est ce qui te fait rire comme ça ?

VINCENT

Je repense à un des épisodes de « Oz » qu'on a regarder ensemble pendant la préparation du film, où un des personnages conseille à l'avocat déchu qui est un innocent face au système carcérale, il ne connaît pas le fonctionnement et ses règles et l'autre mec lui dit donc « hey, je vais te donner un tuyau d'enfer, dégotte toi une arme au plus vite et si quelqu'un essaie de te baiser, tu le butte ».

Excusez-moi c'est un rire impulsif, mea-culpa ! (*plaisantant à FX*) ça vous change des promos avec Miss France 2006, nous on a de la gueule bordel !

Fou rire général dans le studio, même les techniciens en régie sont pliés en deux. Quelques jours plus tard, à Canne c'est le festival de cinéma international qui s'active frénétiquement. Brad, Léo et Vincent vont ouvrir le bal avec leurs film « Section 19 ».

En attendant la montée des fameuses marches, dans leurs chambres d'hôtel, Vincent présente son ami confident Jean-Marie à Brad et Léo. Il a fait le déplacement de Nice et passer toutes les sécurités possibles. Ils discutent tous ensemble. La conversation est riche, salvatrice et reposante. Brad et Léo – fascinés par l'éloquence et l'expérience de Jean-Marie – apprennent beaucoup en écoutant sa vie, son analyse du contexte sociale actuel.

BRAD

C'est con qu'on n'ait pas pu vous connaître avant le tournage, rien qu'en vous écoutant, le courage et surtout la force de votre foi. J'aurais beaucoup appris de choses utiles pour façonner mon personnage...Merde, je doute de la crédibilité de mon jeu dans le film maintenant, j'ai peur qu'on ne me prend pas au sérieux, qu'on me voit encore pour la star sexy et non pour un acteur responsable putain.

JEAN-MARIE (*le rassurant*)

Non ne dites pas ça parce que Vincent m'a souvent dit au téléphone chaque fois qu'on avait l'occasion de se parler le fait que vous étiez magistrale dans le film, il me répéter que vous et Léo étiez les meilleurs et qu'il était fier de vous.

LEO

Vous êtes sérieux quand vous dites que vous avez célébré la pâque en présence des détenus Musulmans et qu'ils n'ont pas bronché ?

JEAN-MARIE

Absolument, ils respectent la foi des autres, d'ailleurs je les conseille parfois

LEO (*ahurie*)

Et comment vous faites cela ? ça doit être compliqué quand même.

JEAN-MARIE

Pas tellement, je leurs dis de relire certains passages du Coran.

BRAD (*sous le charme*)

C'est fascinant, et vous êtes juste aumônier de prisons

JEAN-MARIE

Non, je vais aussi dans la rue le soir pour parler avec des SDF, ainsi qu'aux prostituées de l'Est qui sont sous les prises des réseaux mafieux.

BRAD (*regardant Léo qui approuve*)

C'est dingue nous on est si loin de ça, on ne comprendra jamais assez ce monde complexe qui nous entourent, on nous protège mais on devraient en avoir conscience pleinement. On va faire des réglages avec nos agents et publicistes.

Plus tard sur le plateau du « grand journal » de Canal + ; Vincent, Brad et Léo déconnent à plein tubes pour se dé stresser du planning chargé, en direct.

BRAD (*à Vincent en souriant*)

Vas-y, fais nous « La Chute » en accéléré !

DENISOT (*interloqué*)

C'est quoi au juste ça ?

VINCENT

C'est un sketches que j'ai fais à Brad et Léo pour détendre l'atmosphère d'une journée de tournage épuisante, il est né à la suite d'un visionnage avec mon père du film « La Chute », il avait accélérer les images sur son lecteur DVD.

DENISOT

Et ça donne quoi ?

LEO

N'oublie pas l'accent Allemand !

Vincent se lève, se concentre, éclate de rire mais Brad et Léo le relancent pour qu'il soit moins craintif face aux gens. Brad et Léo se sont fixés comme objectif de transformer Vincent et vaincre entre autre son agoraphobie et sa frayeur face aux gens, et là, miracle Vincent explose. Il imite Hitler en rogne dans un style caricaturale et avec un accent Allemand charcuter le tout en accéléré. C'est incompréhensible et il conclut en grimant le salut nazi à toute vitesse, les caméras braquent Vincent déchaîné et filment ensuite Brad et Léo tordus de rire. Puis, tous les trois sont sur le tapis rouge et font bonne figure face aux paparazzis qui les mitraillent.

BRAD

Bordel ! ce que ça peut me gonfler qu'on nous prenne pour de la barbak.

LEO

Ce n'est qu'un instant à passer, mais c'est vrai que ça gonfle ce putain de cirque.

BRAD (*rassurant Vincent*)

T'inquiètes pas Vincent, On est heureux d'être là pour toi ! Mais tu vois, ces punaises de paparazzis, tu entends comme ils nous hurlent dessus ? On dirait qu'Al Quaïda a fait sauter Wall Street ! Et qu'ils essaient d'attraper à chaque fois un billet de 1000 dollars.

LEO

Ce sont des fichus clébardes appâtés par leur no-nos.

Après la projection, ils sont en direct sur le journal de 20 heures, présenté par Béatrice Schönberg.

BEATRICE

Votre film a créé une polémique telle qu'il y a des sites Internet anarchistes, les mouvements de l'IRA qui soutiennent ouvertement votre révolution. Même Benoît 16 s'insurgent ? Qu'avez-vous à dire face à cela, ça vous dérange ?

BRAD

Au contraire, ça prouve que le film fonctionne, si les gens se révolte c'est qu'il y avait déjà un malaise visible, n'est ce pas.

BEATRICE

D'après les médias, on vous voit très unis dans la vie depuis ce tournage.

LEO (*souriant*)

Absolument madame...Une connivence fraternelle.

VINCENT (*espiègle à Brad et Léo*)

3...4... (*tous ensembles*) « mais bien sûr ».

LEO

Refais nous « La Chute » s'il te plaît, ça répondra à sa question !

Vincent s'exécute, Brad et Léo sont plié en deux de rire, Béatrice sourit.

BEATRICE

Votre réponse est éloquente !

BRAD (*plaisantant*)

Ah vous avez remarquez ?!!!

VINCENT (*déconnant à fond*)

C'est la promo des chats sauvages !!!

Ils éclatent de rire furieusement, Béatrice aussi.

Quelques mois plus tard, nous sommes sur le tapis rouge des Oscars. Tout Hollywood est là, la presse aussi, les caméras et les paparazzis sont en transes, ils mitraillent les mouvements de chacun. Brad, Léo et Vincent sont en plein dans la démente...La confusion apparaît.

VINCENT (*en voix off*)

Et si la vie était si différente, qu'elle était clémente, voire généreuse. Cela pigmenterait le tout dans un napalm d'euphorie...Si seulement...

LEO (*parlant de la foule massive*)

Bon sang, à chaque fois c'est la folie, de plus en plus !

VINCENT

C'est vraiment impressionnant, c'est vrai.

BRAD

Bien on fait les télé habituelles et après Léo et moi-même, nous t'avons réservé une surprise que tu n'oublieras pas de sitôt. Exprès pour toi ! J'espère que tu seras content.

VINCENT (*euphorique*)

Comment ça...dites m'en un peu plus !!!

LEO (*souriant*)

Ah ! tu verras....c'est une surprise.

BRAD (*un brin ironique*)

Allez, on va jouer les barbak de luxe, pour qu'ensuite ils puissent vendre nos photos un max à des torchons à ragots.

Brad et Léo sourient à la foule, Vincent aussi qui, lui, est impressionné. Il prend les mains de ses amis qui lui font une accolade affectueuse. Ils comprennent ainsi que Vincent ne veut pas les quitter et qu'il craint de passer pour un imbécile devant les medias.

LEO (*lassé*)

Bon, on va aux télé, j'en ai un peu assez là !

Brad acquiesce et ils se dirigent ensemble vers la file de caméras qui les attend.

JOURNALISTE (*à Vincent*)

Pensez vous obtenir l'Oscar ce soir ? Quant on voit la qualité de montage et de réalisation de votre film, on est impressionnés ! Vous deviez le préparer depuis des années.

VINCENT

Je n'en sais rien. Vous savez, si le film est aussi bon que je le souhaite – et il semblerait à vous entendre que ce soit le cas – c'est surtout grâce à la confiance et au soutien de mes amis Brad et Léo, dont le talent compte beaucoup dans le résultat de ce travail d'équipe. Sans eux, je ne crois pas que je pourrais être là, devant vous, ce soir ! C'est magique pour moi, vous savez, d'être auprès d'eux, d'avoir eu ce privilège unique de faire tout cela avec eux.

JOURNALISTE (*à Brad*)

Vous jouez un leader chrétien activiste. Comment percevez vous le mysticisme et le dogme catholique conservateur que défend l'église aujourd'hui ?

BRAD (*souriant*)

Ah ! la fameuse question qui fera polémique ! Mais je crois que le pape est un peu trop dogmatique et conservateur. C'est en tous cas ce que je pense.

JOURNALISTE

Oui, mais vous êtes vous senti dans la peau d'un prophète christique en jouant ce personnage ? Comment vous êtes vous préparé à ce rôle ?

BRAD

Vous savez, Jésus était un leader charismatique quelque part et lui aussi était tolérant avec les hommes d'où son qualificatif par lequel il se proclamer « le fils de l'homme » et en préparant ce film j'ai lu plusieurs fois la bible et je suis aller dans des communautés religieuses chrétiennes. Là j'ai discuter avec des prêtres pour savoir dans quel états d'esprit était le Christ dans certaines situations ou comment il réagirait face aux problèmes que mon personnage affronte. « le fils de l'homme » pour moi pourrait signifier le fils de Dieu pour les hommes... Mais on a beaucoup répété avec Léo et Vincent, j'ai souvent discuté avec Vincent de mon personnage pour le définir dans le contexte social actuel et on en est arrivés à la conclusion descriptive que Pierre est une épine dans le paysage politique contemporain. Parce qu'il fait ce qu'il dit jusqu'au bout, il va même jusqu'à la révolution pour sauver son prochain... Ses frères d'isolement.

JOURNALISTE

Justement, comment s'est déroulé le tournage de l'émeute ?

LEO (*souriant*)

C'était démentiel, on s'est lâché voire éclaté, c'est vrai qu'avec les gaz lacrymos on avait du mal à rester lucide mais on a réussi à assurer... (*taquin en regardant Vincent*) enfin aux dirent de Vincent (*ils rient*) non mais sérieusement, en voyant les rushes Brad et moi on étaient satisfait du résultat, Vincent s'est très bien débrouillé il a géré ce conflit avec précision. Tu es d'accord Brad ?

BRAD

Tout à fait, je suis d'accord avec Léo.

JOURNALISTE

Le film dénonce aussi le système carcéral dans son aspect global ?!

LEO

On sait tous que la vie en prison est extrêmement dure. Avec Brad on s'est renseigné sur le fonctionnement sociale et hiérarchique des détenus à l'intérieur des pénitenciers et on s'est rendus à Pelican Bay, par exemple, avant d'aller rôder dans les hôpitaux psychiatriques. On a constaté que les détenus en prison sont soumis à une discipline de fer notamment avec les gangs qui rallient le maximum de prisonniers arrivant, pour être prêt à une éventuelle émeute ou une guerre de clans, quant aux hôpitaux psychiatrique, Brad et moi on en connaissait un peu pour des films précédent, on savait que c'est l'inverse. Les patients sont complètement lobotomisés, certes il y en a des dangereux, mais ils sont complètement conditionnés et appâtés par le corps médical voire absorbés et puis on a lus le texte de Vincent sur son enfermement en HP. On en ait pas revenus, c'est affreux quand on tombe dans cette spirale du système on est démunis, désarmés face à cet univers... C'est effrayant !

BRAD

Pour « l'armée des douze singes » j'ai observé la vie en Psychiatrie et c'est hallucinant comme ça vous frappe. Vincent a du mérite d'y avoir survécue, surtout à l'âge de seize ans C'est incroyable, comme je vous le dis, hallucinant.

VINCENT

J'ai eu quelques séquelles pendant longtemps...Mais Brad et Léo sont là !

Ils sourient complices, Brad et Léo font une accolade amicale à Vincent. A la fin du défilé médiatique, ils saluent la presse, et se font flashés par les paparazzis.

LEO

Ce n'était pas trop dur ? (*Vincent répond par la négative*) très bien, alors maintenant place à ta surprise ! Brad et moi, on t'a choyé

Brad et Léo emmènent Vincent dans une tournée de stars Hollywoodiennes, c'est sa surprise afin qu'il reprenne confiance en lui et qu'il voit que son travail est apprécié par les plus grand qu'il estime, Brad et Léo se sont concerté en secret pour que la surprise soit démultipliée. De Niro et Sean Penn le félicite sur son travail d'écrivain, de scénariste et de réalisateur qu'il a accomplie du mieux qu'il pouvait. Ensuite Brad et Léo le présente à Steven Spielberg

STEVEN

Bravo, vraiment bravo. Tu t'es bien débrouillé, Brad et Léo m'ont envoyés les rushes en secret afin que je leurs donne mon opinion et c'est super, encore bravo pour ce que tu as fait. Et puis j'ai lu tes textes sur Internet, c'est encore Brad et Léo qui m'ont incité à y aller et bon sang tu m'as pris par les tripes... Fascinant.

VINCENT

Merci beaucoup Mr Spielberg, ça me touche personnellement

Steven serre la main de Vincent avec respect, Brad et Léo sourient fier de leur action. Ensuite la tournée surprise se poursuit avec Marilyn Manson.

LEO (*souriant*)

Vas-y fait lui tes imitations !

Vincent s'exécute et chante « disposable teens » face à Marilyn qui s'esclaffe.

BRAD

N'oublie pas l'autre celle où il y a « I'm not a slave... » !

Vincent s'exécute à nouveau avec « the fight song » Marilyn l'observe avec précision et finit par en rire tout comme Brad et Léo qui sont pliés en deux.

MARILYN (*à Vincent*)

Sois moins caricatural dans ton regard et met un peu plus de hargne à la place, comme si tu chantaient une chanson d'Eminem. Sinon c'est vrai que c'est marrant. Comment t'es-tu inspiré pour ce résultat, tu as du t'entraîné n'est-ce pas ?

VINCENT

J'ai beaucoup regardé le DVD de votre tournée « guns, God and government », puis j'ai passé nombre d'insomnies – et Dieu sait si elles étaient récurrentes – à m'entraîner face à mon mur en écoutant, en boucles et à fond, votre « best of ».

MARILYN

Félicitation pour ton film, je suis allé le voir en salle et il est fantastique !

Vincent et Marilyn se serre la main respectueusement, ensuite Brad et Léo emmènent Vincent face à George Clooney et Julianne Moore.

VINCENT (à Julianne)

C'est vous qui remettez le prix du meilleur réalisateur, tout à l'heure ?

JULIANNE

Effectivement et sans être démagogique, j'ai sérieusement prié afin que je lise ton nom et que vous rafliez la mise ce soir. J'ai vu ton film et j'ai adoré, bravo.

GEORGE

Pareil pour moi, tu as rendu ton film et ton histoire – basé sur ta propre expérience – avec un regard si personnel et stylisé en même temps, ce qui est génial. Brad est magnifique dans son rôle, ça fait plaisir de le revoir dans des personnages de contradictions sociales, on sent qu'il est de retour en tant qu'acteur consciencieux dans ses choix de rôles. Hollywood va prendre une sacrée trempe dans la gueule ce soir, il est de retour et le monde va le savoir.

VINCENT

Dans la lignée de « Fight Club » j'espère, mais pour le prix de la réalisation j'ai quand même un peu peur de ne pas être à la hauteur.

GEORGE

En quoi par exemple ?

VINCENT

Ben, je suis en sandwich entre Spielberg et Scorsese, même s'ils ont aimé mon film. Je leur suis reconnaissant pour leurs gratitude, mais face à ces deux légendes j'ai les jetons de ne pouvoir donner le change, je suis tout petit bordel.

GEORGE

Te fait pas de nœuds dans la tête sinon tu vas t'arracher les cheveux. J'ai discuté avec Spielberg. Il s'en fout d'en avoir une de plus et a même rajouté, je cite : je préfère qu'on la donne à Vincent, il la mérite vu le boulot qu'il a apporté ! et il m'a parlé de tes textes pendant une heure avec passion.

VINCENT (*plaisantant*)

Peut être en fera-t-il une adaptation cinématographique !

Ils rient tous ensemble

LEO (*à Vincent*)

Ecoute-moi, tout le monde ici ce soir croit en toi, je t'assure !

BRAD

Si on t'a fait cette surprise Léo et moi c'est pour que tu aies confiance en toi.

Vincent sourit ému. Brad et Léo lui font une accolade fraternelle mémorable dans la tête de Vincent. L'assistance sourie, une amitié indestructible est née.

Puis nous sommes dans la soirée des Oscars, qui est regardée à travers la planète, même le décalage horaire n'y fait rien. Brad, Léo et Vincent sont installé sur les fameux fauteuils, et super confortable, entre Spielberg et Scorsese qui sont devant pour l'un et derrière pour le second.

Sean Penn ouvre une enveloppe et annonce le nom de Brad pour l'Oscar du meilleur acteur en rôle principal. Brad se lève étonné, il n'en revient pas. C'est son premier Oscar. Il va récupérer sa statuette, Sean Penn applaudit comme toute la salle. C'est un véritable triomphe !

BRAD

Je ne vais pas rentrer dans les clichés des remerciements habituels, mais merci à toi Vincent de m'avoir donné ce personnage et merci aussi pour avoir eu le privilège de jouer avec mon pote Léo. Pour tout ce que nous avons vécu, je ne t'oublierai jamais mon super ami Vincent (souriant), 3,4...mais bien sûr !

Brad s'éclipse, avant de revenir à sa place il va parler aux médias. Ensuite, Lisa Kudrow annonce le nom de Léo pour le prix du meilleur acteur dans un second rôle. A son tour, il arrive sur scène.

LEO

Enfin ! je l'ai eu ! Je ne m'y attendais pas. Maintenant, dans les teasers de films, on le précisera et on ne pensera plus obligatoirement à « Titanic »...Et ceci, je te le dois Vincent, tu m'as appris ta vie, et saches qu'elle me touche infiniment ! Comme Brad, je ne t'oublierai jamais mon pote. (souriant) 3,4..mais bien sûr !

Léo fait un clin d'oeil à Vincent et s'éclipse, comme Brad. Puis, ensemble, ils reviennent s'asseoir à côté de Vincent. Vient enfin le moment fatidique où Julianne Moore ouvre l'enveloppe du meilleur réalisateur. Toute la salle frémit en attente de cette annonce et Vincent est tétanisé.

JULIANNE

Et le gagnant est... (euphorique) Vincent Blénet pour « Section 19 » !!!

Tout le monde applaudit, Spielberg et Scorsese se lèvent et hurlent de joie en félicitant Vincent. Brad et Léo entourent Vincent avec affection, heureux du résultat et abasourdis car il n'y croyait pas. Ils sont manifestement heureux pour lui. La salle se lève, Vincent arrive sur scène où il reçoit le sourire de Julianne Moore qui l'applaudit et le félicite avec chaleur. Vincent prend sa précieuse statuette, objet de toutes les convoitises.

VINCENT

Je ne vais pas remercier la planète entière. Je me contenterai de remercier ma mère, qui croit en moi et m'aide depuis toujours ; ma grand-mère pour avoir, maintenant et comme toujours, tenu le coup. Mes amis, ils se reconnaîtront tous ! Merci de m'avoir choisi, mais avant de me taire, je tiens particulièrement à remercier Brad et Léo, mes nouveaux meilleurs amis, pour la vie. Merci d'être - et surtout de rester - là, quoiqu'il arrive. (souriant) 3,4...

BRAD et LEO (hors champ)

Mais bien sûr !!!

La salle rit....

VINCENT

Merci de me donner l'opportunité de montrer à tout le monde que je suis le meilleur ce soir ! Et qu'on se souviendra de moi, de mon travail, dans l'histoire d'Hollywood.

Vincent s'éclipse de la scène sous un triomphe d'applaudissements. Brad verse quelques larmes d'émotion, Léo regarde Vincent en souriant avec fierté.

VINCENT (*voix off*)

Si seulement le positif était réel, et non l'inverse ! Je serais moins écorché par l'existence...Et ce rêve pourrait être une réalité...si seulement !!! Bordel, si seulement !

Vincent BLENET